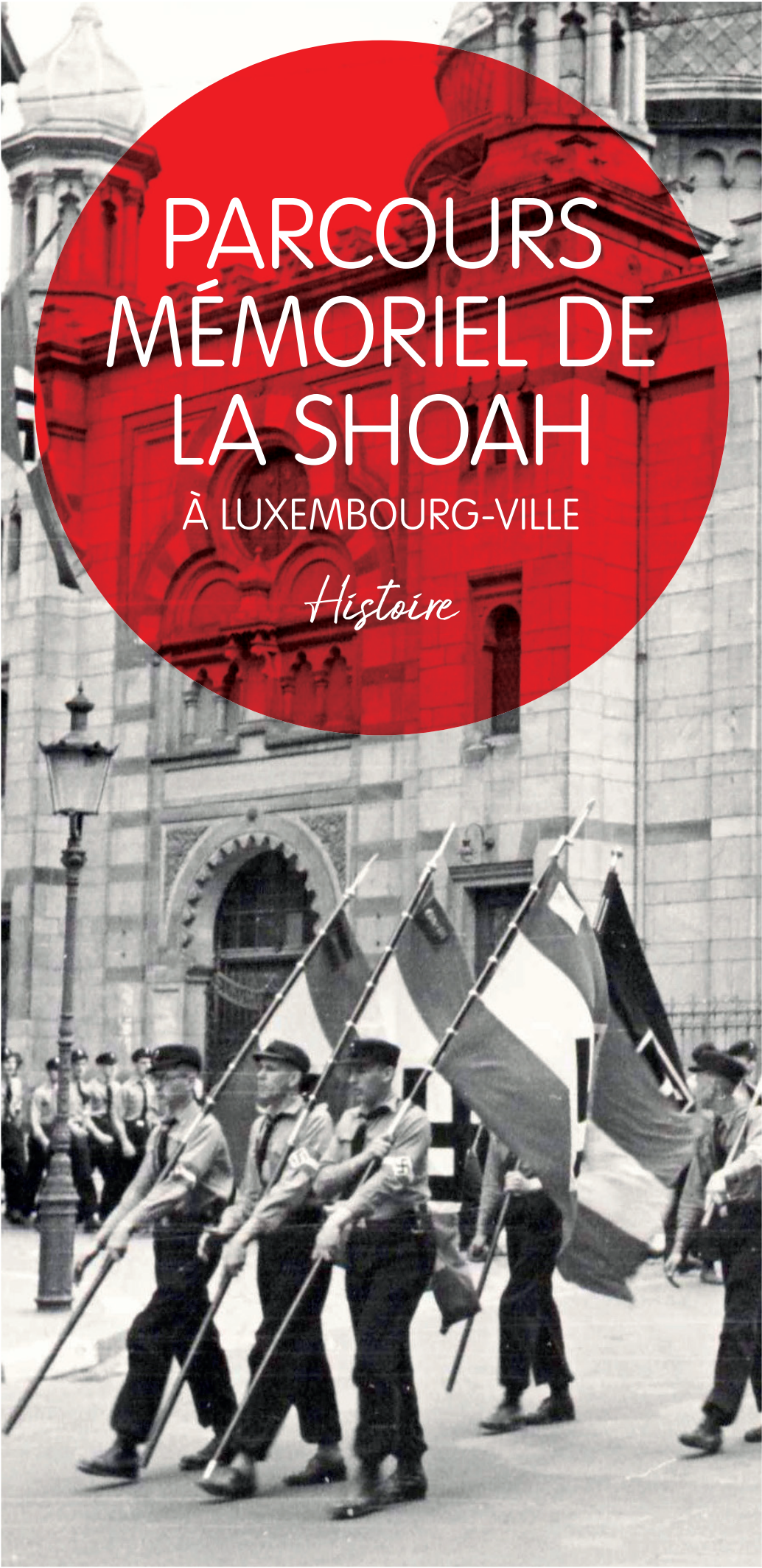




PARCOURS MÉMORIEL DE LA SHOAH

À LUXEMBOURG-VILLE

Histoire

N'oublions jamais les victimes de la Shoah !

Le parcours mémoriel de la Shoah à Luxembourg-ville, d'une durée de deux heures, offre un aperçu de l'anéantissement de la vie juive au Luxembourg par l'Allemagne nazie.

MemoShoah Luxembourg asbl a créé ce parcours mémoriel afin que le sort des quelque 4.000 femmes et hommes juifs qui vivaient au Luxembourg le jour de l'invasion allemande ne tombe pas dans l'oubli. Le parcours passe par des lieux connus et moins connus qui ont joué un rôle important dans la Shoah au Luxembourg occupé.

MEMO-SHOAH
★ Luxembourg asbl


izi.TRAVEL

Highlights

L'histoire de la ville de Luxembourg sous l'Occupation.

Visite

À pied

Durée et longueur

2 heures / 3 km

Audioguide

izi.travel

Plus d'informations

memoshuah.lu
luxembourg-city.com

luxembourg
city tourist office



1 Gare Centrale - Déportations

La visite débute devant la plaque commémorative qui se trouve dans la verrière de la gare centrale.

1 Gare Centrale - Déportations

Près de 4.000 personnes juives vivaient au Luxembourg en 1940, une soixantaine ont survécu à la guerre parce qu'elles étaient mariées à des non-juifs. Le 10/05/1940, jour de l'invasion allemande, quelques centaines de familles juives ont fui vers la France et la Belgique. En septembre 1940, lorsque les lois raciales ainsi que d'autres mesures antisémites ont été introduites, 1.800 Juifs vivaient encore au Luxembourg. C'est alors qu'ont commencé les expulsions puis, à partir du 16/10/1941, les déportations vers l'Est, dans les camps de concentration et d'extermination. Au total, 659 personnes considérées comme juives ont été déportées depuis le Luxembourg. 46 d'entre elles ont survécu à la Shoah, ce qui correspond à un taux de survie de 7%. Au moins 1.225 Juifs qui avaient vécu au Luxembourg à la veille de l'invasion allemande ont été assassinés par le régime nazi. Tous n'ont pas été déportés vers l'Est depuis le Grand-Duché. Beaucoup de personnes qui s'étaient réfugiées en France ou en Belgique y ont été arrêtées par les forces d'occupation ou la police locale, comme en France, et ont subi le même sort.

Suivez l'avenue de la Liberté (« Nei Avenue ») en direction de la ville haute, puis tournez à gauche dans la rue de Strasbourg.



2 Hôtel Perrin, anciennement Hôtel Sélect, 9, rue de Strasbourg

2 Hôtel Perrin, anciennement Hôtel Sélect

L'hôtel Sélect, construit en 1932–33 dans le quartier de la Gare, fut une escale importante pour de nombreux juifs et juives. Situé au n° 9 de la rue de Strasbourg, il devint l'hôtel Carlton à la fin des années 1950 après sa fusion avec l'hôtel Klensch tout proche. Depuis 2020, après d'importantes rénovations, il est exploité sous le nom d'Hôtel Perrin. Dans les années 1930, les réfugiés en transit au Luxembourg, qui devaient attendre un affidavit pour les États-Unis ou l'Amérique du Sud, y trouvaient un hébergement abordable. L'hôtel était également connu et apprécié des artistes vivant au Luxembourg, notamment les acteurs Georg Braun et Ernst Hartmann, l'actrice Grete Bittner et Max et Jacoba Ellen Zweig, qui dirigeaient un théâtre pour enfants.

Après l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, l'organisation d'aide juive ESRA, en accord avec la directrice Marie Manderscheid, installa à l'hôtel une cuisine populaire servant environ 300 exilés juifs par jour. L'occupation allemande mit fin à la cuisine populaire, mais Mme Manderscheid réussit à maintenir l'hôtel sous le nom de « Strassburger Hof » jusqu'à la fin de la guerre. L'hôtel reprit ensuite son activité habituelle sous son ancien nom.

Retournez sur l'avenue de la Liberté (« Nei Avenue ») en direction de la ville haute et suivez la route jusqu'à la Place des Martyrs.



3 Immeuble ARBED : 19, avenue de la Liberté : ancien siège de l'administration civile nazie au Luxembourg

3 Ancien siège de l'administration civile nazie au Luxembourg (1940-1944) : 19, avenue de la Liberté

Après l'invasion allemande, le Grand-Duché a d'abord été placé sous administration militaire. Puis, le 21 juillet 1940, Gustav Simon, Gauleiter du parti nazi dans le Gau Koblenz-Trier, fut nommé chef de l'administration civile (CdZ) au Luxembourg. Sa mission était de rattacher le pays au Reich, d'y éliminer toutes les influences étrangères et de « refaire » des Luxembourgeois des Allemands ce que, d'après l'idéologie nazie, ils étaient par l'histoire, la culture et le « sang ». Antisémite et nazi convaincu, Simon avait l'intention de rendre le Luxembourg « judenrein » le plus rapidement possible – c'est-à-dire d'éliminer sa population juive dans les plus brefs délais.



4 Ancienne école juive : 72, boulevard de la Pétrusse



**5 Villa Pauly :
57, boulevard de la
Pétrusse : ancien siège
de la Gestapo**



**6 Ancienne synagogue
(Coin Rue Aldringen/
Rue Notre-Dame,
en face du Casino)**



**7 Albert Nussbaum :
organisateur
luxembourgeois de
l'exil (ancien magasin
de vêtements Palais de
l'Habilleme : 13, rue
du Marché-aux-Herbes)**



**8 Emplacement de la
synagogue de 1823 :
6, rue de la
Congrégation**

Jusqu'à la libération du Luxembourg par les Alliés le 10 septembre 1944, le siège de l'administration civile était situé dans l'aile nord du bâtiment de l'administration centrale de l'entreprise sidérurgique ARBED. Le 6 septembre 1940, le CdZ introduisait au Luxembourg l'essentiel de la législation antisémite nazie ainsi que les mesures économiques qui allaient lui permettre de s'emparer des biens de la population juive. De nombreuses autres mesures antisémites allaient suivre.

Continuez à marcher le long de l'Avenue de la Liberté
et tournez à gauche dans la Rue Goethe.

4 Ancienne école juive : 72, boulevard de la Pétrusse (à l'époque numéro 74)

Au début de l'année scolaire 1940/41, tous les établissements scolaires du pays reçurent pour consigne de dresser la liste de leurs élèves juifs. Ces derniers furent exclus de l'enseignement public, à partir du 1^{er} novembre 1940. La scolarité restait toutefois obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans, ils durent dorénavant fréquenter des écoles juives. En raison du manque de personnel enseignant, le Consistoire israélite de Luxembourg ne put en créer qu'une seule. Elle se trouvait au 74 (aujourd'hui 72), boulevard de la Pétrusse, dans le bâtiment du Beth-Am-Ivri (La « Maison des Hébreux ») utilisé avant la guerre comme lieu de culte et centre culturel par les Juifs originaires d'Europe de l'Est. Trois salles de classe y furent aménagées. Elles accueillirent initialement, entre 80 et 100 élèves âgés de 6 à 14 ans. L'enseignement était dispensé dans des classes mixtes de deux niveaux. Mais en raison des expulsions et de la fuite, le nombre d'élèves fluctua ensuite beaucoup. Les moyens de l'école étaient limités, elle manquait d'enseignants et de matériel. Les mesures discriminatoires rendaient les conditions d'apprentissage difficiles. Les Juifs ayant interdiction de sortir de chez eux entre 19h00 et 7h00, élèves et enseignants devaient ainsi obtenir des autorisations spéciales pour pouvoir se présenter à l'école au début des cours. Le programme scolaire de l'école était remarquable. Alors que dans les écoles publiques, les Allemands avaient banni l'usage du français, il était enseigné à l'école juive à partir de la 3^e année. L'anglais était enseigné à partir de la 6^e année. Cette dérogation s'expliquait par le fait que le régime d'occupation poussait les Juifs à quitter le pays.

Suivez le Boulevard de la Pétrusse.
La Villa Pauly se trouve sur votre gauche.

5 Villa Pauly - ancien siège de la Gestapo (1940-1944) : 57, boulevard de la Pétrusse

La Villa Pauly a été construite en 1923 pour le chirurgien luxembourgeois Norbert Pauly, auquel elle servait à l'origine de maison d'habitation et de cabinet médical. Au moment de l'invasion allemande, le Dr Pauly était en vacances dans le sud de la France. À son retour, à la fin de l'été, il apprit que sa maison avait été réquisitionnée par la Gestapo, la police secrète de l'Etat nazi, avec laquelle il dut, contraint et forcé, signer un contrat de location. Outre la Villa Pauly, qui était son quartier général dans le Luxembourg occupé, la Gestapo disposait d'antennes à Esch-sur-Alzette et à Diekirch. La Villa Pauly devint l'incarnation de la terreur nazie au Luxembourg. De nombreux résistants et opposants au régime nazi y furent détenus et interrogés - souvent violemment. Les caves voûtées de la villa servaient de chambre de torture. Des survivants ont raconté y avoir été suspendus à des tuyaux de chauffage, la tête en bas, et parfois frappés avec un nerf de bœuf.



9 Le Mémorial de la Shoah , Place du Mémorial de la Shoah

Quelques cellules avaient également été aménagées au sous-sol, elles n'ont toutefois pas été conservées après la guerre. Après un premier interrogatoire brutal, beaucoup de prisonniers avaient du mal à remonter l'escalier menant aux étages supérieurs, ce qui leur valait de nouveau des coups de pied et d'autres sévices. Environ 1500 personnes soupçonnées de résistance au nazisme ont été déportées par la Gestapo vers le camp de concentration de Hinzert, près de Trèves. C'est également depuis la Villa Pauly que furent organisés le recensement et la déportation des Juifs du Luxembourg.

Marchez jusqu'à la Place de Metz, traversez le Pont Adolphe et tournez à droite dans la Rue Notre-Dame.

6 Ancienne synagogue : 29, rue Aldringen (Coin Rue Aldringen/ Rue Notre-Dame, en face du Casino)

En 1823, la première synagogue construite au Luxembourg depuis les expulsions au cours des siècles antérieurs, ouvrit ses portes. Elle se trouvait à proximité de l'actuel mémorial de la Shoah « Kaddish », inauguré en 2018. En 1894, elle fut remplacée par une synagogue beaucoup plus spacieuse, située Rue Notre-Dame, en face du Casino Luxembourg. Cette synagogue fut rasée sur ordre de l'occupant nazi entre les mois d'août et d'octobre 1941, après avoir été à plusieurs reprises la cible d'attaques antisémites. Bien avant l'invasion allemande, en septembre 1938, le bâtiment avait déjà été recouvert de croix gammées et de slogans antisémites. Au début de l'occupation, les vitraux de la synagogue furent brisés à plusieurs reprises, ce qui conduisit même l'administration militaire allemande à poster des gardes devant le lieu de culte pendant quelques semaines. Après l'échec d'une tentative d'incendie par des inconnus, le 28 février 1941, la synagogue fut prise d'assaut par un commando de la Volksdeutsche Bewegung - le parti pro-nazi luxembourgeois -, le 9 mai 1941, en plein service religieux. Une semaine plus tard, le Grand-Rabbin Serebrenik fut attaqué en pleine rue par des nazis locaux. Cet incident servit de prétexte aux Allemands pour justifier la démolition définitive de la synagogue. La recherche d'une entreprise acceptant de prendre en charge la démolition s'avéra plus difficile que prévu. Seules deux entreprises soumirent des devis. Celui de la société Lucius qui, avec un coût total de 21.000 Reichsmark était le plus avantageux, fut finalement retenu. Si les travaux de démolition étaient pour l'essentiel terminés à l'automne 1941, la présence de pierres sur le terrain pendant plusieurs années, laisse supposer que le chantier a pu durer jusqu'à 1943. La nouvelle synagogue de Luxembourg, au 45 de l'avenue Monterey, fut inaugurée en 1953.

Suivez la Rue Notre-Dame et tournez à gauche dans la Rue du Fossé. Au troisième croisement, tournez d'abord à droite dans la Grand-Rue, puis à droite en direction du Marché-aux-Herbes.

7 Albert Nussbaum : l'organisateur luxembourgeois de l'exil (ancien magasin de vêtements Palais de l'Habillement : 13, rue du Marché-aux-Herbes)

Albert Nussbaum est né le 4 février 1898 à Monneren, près de Thionville. Peu après sa naissance, sa famille s'installa à Differdange, une petite ville du sud du Luxembourg, où son père Gustave Nussbaum avait ouvert un magasin de textile. Suite au décès de Gustave Nussbaum en 1929, la famille déménagea à Luxembourg, où il avait fondé un nouveau commerce, le « Palais de l'Habillement », situé au 13, rue du Marché-aux-Herbes. Albert Nussbaum s'occupa du magasin. En 1935, il prit la nationalité luxembourgeoise. Par ailleurs, il commença à assumer des responsabilités dans les organisations de la communauté juive. En tant que président du Consistoire et trésorier de l'ESRA, la société juive de secours mutuel, Nussbaum était en contact régulier avec la Commission administrative, un organe mis en place après l'invasion allemande et composé de hauts fonctionnaires luxembourgeois. La Commission administrative servit d'interlocuteur à l'occupant allemand pendant une période d'occupation initiale de six mois. Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique anti-juive par l'occupant nazi, la Commission administrative s'efforça de trouver un moyen de faire sortir les résidents juifs du Luxembourg. Dans ce contexte, Nussbaum fut un intermédiaire important et devint un véritable organisateur de l'émigration des Juifs du Luxembourg. En juillet 1940, le projet d'organiser l'émigration des Juifs en possession d'un visa pour l'Amérique du Nord ou du Sud via le Portugal vit le jour. Son engagement et l'efficacité de son réseau, ont sauvé plus d'un millier de Juifs du Luxembourg.

Longez le Palais grand-ducal, puis tournez à droite dans la Rue de l'Eau. Traversez la Place de Clairefontaine et tournez à droite dans la Rue de la Congrégation.

8 Emplacement de la synagogue de 1823 : 6, rue de la Congrégation (à l'époque Rue du Séminaire)

En 1821, la communauté juive de Luxembourg acquit dans la Rue du Séminaire une maison pour y abriter une synagogue de 100 places assises. La synagogue fut inaugurée sous la conduite de Pinhas Godchaux en 1823. La guerre franco-allemande de 1870 entraîna une forte vague d'immigration juive et la synagogue s'avéra bientôt trop petite. Les premières démarches pour la construction d'une nouvelle synagogue furent entreprises dès 1876, mais ce n'est qu'en 1893 que la première pierre du nouveau bâtiment fut posée dans la Rue Notre-Dame. De la synagogue qui a existé jusqu'en 1894, il ne reste qu'un tableau représentant l'intérieur, peint au début des années 1890 par l'artiste peintre Guido Oppenheim, qui sera plus tard victime de la Shoah. Le bâtiment a disparu lors de l'agrandissement de l'école et du pensionnat de jeunes filles Sainte-Sophie. Une plaque commémorative dans la Rue de la Congrégation, à proximité immédiate de l'Hôtel de Bourgogne qui a longtemps été le siège du Premier ministre luxembourgeois, rappelle la synagogue construite au début du 19^e siècle et la renaissance à cette époque d'une communauté juive au Luxembourg.

Au bout de la rue, tournez à droite sur le Boulevard F.D. Roosevelt. Le Mémorial de la Shoah se trouve sur votre droite.

9 Mémorial de la Shoah, Place du Mémorial de la Shoah, Boulevard Franklin D. Roosevelt

Le Mémorial de la Shoah du Luxembourg se compose du monument Kaddish et du Mur en souvenir des victimes juives du nazisme, appelé « Mur des noms ». Il se trouve à proximité de l'emplacement de la première synagogue de Luxembourg, inaugurée en 1823.

Le Monument Kaddish a été inauguré solennellement le 17 juin 2018. Il commémore la persécution, la déportation et l'assassinat des Juifs et des Juives qui vivaient au Luxembourg, ainsi que ceux qui s'étaient réfugiés au Luxembourg dans les années 1930 pour y trouver refuge. Il commémore également les résidents juifs du Luxembourg qui ont été déportés depuis la France et la Belgique vers des ghettos et des camps d'extermination, ainsi que ceux qui ont perdu la vie dans d'autres circonstances pendant la Seconde Guerre mondiale. Environ 700 de ces personnes ont été assassinées au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. La sculpture en granit gris-rose est l'œuvre de l'artiste franco-israélien Shelomo Selinger, Né en 1928 à Auschwitz (Oświęcim, Pologne), Selinger a survécu à neuf camps de concentration et à deux marches de la mort.

Le Mur des Noms a été inauguré le 21 septembre 2025 et porte les noms de 1.225 victimes juives du nazisme.

Fin du tour

izi. TRAVEL
Audioguide



luxembourg
city tourist office



VILLE-HAUTE

